

La commune prend soin de son patrimoine en rénovant deux lieux emblématiques du village

«Sauverny est une commune qui a peu de patrimoine, mais il est important de le mettre en valeur de façon professionnelle en le confiant à des artisans locaux» explique Isabelle Henniquau, maire de Sauverny.

Raison suffisante, pour qu'en quelques mois, la commune ait entrepris de rénover et redonner un autre visage à deux petits bâtiments, témoins du passé.

Un travail minutieux confié à l'entreprise de maçonnerie et restauration de Bruno Vérot, compagnon du devoir à Veronnex.

Le lavoir, lieu très fréquenté autrefois

Il s'agit, rue de la mairie, du lavoir peu entretenu, mais lieu très fréquenté quand Sauverny était encore essentiellement agricole et où les bovins avaient l'habitude de s'abreuver.

D'ailleurs, l'une des parois est ornée d'une magnifique photo du bétail de la ferme Gauthier (aujourd'hui disparue), mise en valeur par des spots qui produisent tout leur effet la nuit venue.

Le travail de l'artisan a consisté à percer une ouverture dans un des murs pour éclairer le bâtiment.

Sa toiture a été entièrement refaite, avec une ferblanterie en cuivre, une utilisation de la pierre d'Hauteville, de la chaux Lafarge et du sa-

ble de l'Ain, ainsi que des enduits vieillissés, chargés de donner, au fil des ans, de la patine à l'édifice.

Le trieur retrouve vie sous les mains d'un Compagnon du devoir

«Nous sommes les mécènes des bâtiments» dit joliment Bruno Vérot, qui a redonné du lustre au deuxième bâtiment. Datant du XVIII^e siècle, il est situé au-dessus de l'ancienne douane à l'angle de l'église.

Appelé "trieur", il était utilisé par les paysans comme lieu de triage des blés. Aujourd'hui, il est devenu un dépôt de vélos.

«Ce bâtiment était invisible, fermé et utilisé comme dépôt pour la commune», commente Léon Burel, premier adjoint de la commune.

Là aussi, la restauration est exemplaire, avec une charpente neuve. On a évité le mauvais goût en ayant recours à l'enduit "pierre vue", à du sable de l'Ain, à la chaux Lafarge et en appliquant un minéralisant. Il a pour fonction de protéger la pierre tout en la laissant respirer.

Au mur, une photo ancienne évoque le poste de douane des années 50/60. On y voit même M. Bonneau, lui-même douanier et ancien maire de la commune. L'éclairage nocturne donne tout son relief au lieu.



Dans le lavoir rénové, Léon Burel, premier adjoint, Isabelle Henniquau, maire et Bruno Vérot, artisan et compagnon du devoir, devant une belle photo d'une ferme disparue. Photo Le DU/G.D.



Le "trieur" réhabilité est devenu un dépôt pour les vélos. Photo Le DU/G.D.